

Les représentants des États-Unis se sont informés de l'état des projets canadiens visant à accroître la capacité de raffinage en Colombie-Britannique. Les représentants du Canada ont déclaré que les projets d'expansion de l'industrie du raffinage n'en sont qu'aux premiers stades. De toute façon, les nouvelles installations à l'étude seraient vraisemblablement alimentées par des pipelines; elles seraient donc compatibles avec l'effort bilatéral actuel visant à protéger le milieu marin dans la région. Les représentants des États-Unis ont également noté que le ralentissement des livraisons de gaz naturel et de pétrole brut canadien appelait un trafic de pétroliers plus important pour répondre aux besoins énergétiques régionaux aux États-Unis.

Les organismes intéressés poursuivront l'étude des aspects techniques de ces problèmes. Le Département d'État, le Département de l'Intérieur, l'Agence de protection de l'environnement (Environmental Protection Agency), le Bureau national d'administration des affaires océaniques et atmosphériques (National Oceanic and Atmospheric Administration), le Conseil sur la qualité de l'environnement (Council on Environmental Quality), la Garde côtière, le Conseil des ressources aquatiques (Water Resources Council), le Corps d'ingénieurs (Corps of Engineers) et l'Etat de Washington étaient représentés du côté américain. Des représentants des ministères des Affaires extérieures, de l'Environnement, de l'Energie, des Mines et des Ressources et des Finances, et des représentants de la province de la Colombie-Britannique assistaient également à la réunion.